

Cours Lumière(s) Des Nations 4

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours 50

LA VOLONTE DE DIEU DANS 4 DOMAINES ESSENTIELS



Claude PAYAN

Lumière(s) Des Nations 4



Cours 50

LA VOLONTE DE DIEU DANS 4 DOMAINES ESSENTIELS

Claude Payan

Le Seigneur veut le bien de chaque être. Il a donné Jésus-Christ non seulement pour sauver les hommes, mais aussi pour les ramener, par Lui, à un RETABLISSEMENT SPIRITUEL, MORAL, PSYCHIQUE, PHYSIQUE, MATERIEL, ETC. Il y a notamment quatre domaines qui régissent notre vie :

- Le domaine spirituel, le domaine affectif, le domaine physique et le domaine matériel, Dieu ne veut rien d'autre pour nous que le meilleur dans chacun d'eux

LE DOMAINE SPIRITUEL

Dans Ephésiens 4 : 11 à 13, il nous est dit que Dieu a placé des ministères dans l'église DANS UN BUT PRECIS :

"... POUR LE PERFECTIONNEMENT DES SAINTS en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que NOUS SOYONS TOUS PARVENUS à l'unité de la foi et de la CONNAISSANCE du fils de Dieu, A L'ETAT D'HOMME FAIT, A LA MESURE DE LA STATURE PARFAITE DE CHRIST..."

Nous pouvons voir ici le souhait que le Seigneur formule à l'égard de chacun de nous. Jésus a dit que tout disciple ACCOMPLI serait comme son maître (Luc 6 : 40). La volonté de Dieu, pour notre vie spirituelle, est que NOUS SOYONS SAINTS COMME LUI-MEME EST SAINT, que nous soyons saints dans toute notre conduite (1 Pierre 1 : 16).

"Soyez donc PARFAITS COMME VOTRE PERE CELESTE EST PARFAIT" peut-on lire dans Matthieu 5 : 48.

Cela n'est rien d'autre que le "meilleur", n'est-ce pas ?

Maintenant, il nous faut bien comprendre ce que Dieu entend par être semblable à Christ, par perfection et sanctification. La Bible parle en fait de deux perfections et de deux sanctifications. Elle nous appelle les saints et les parfaits (Philippiens 1 : 1) (1 Corinthiens 2 : 6) parce que :

"Nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ, UNE FOIS POUR TOUTES" (Hébreux 10 : 10)

A cause de cette sanctification, nous sommes rendus parfaits pour Dieu (vis-à-vis des exigences qui étaient les Siennes pour que nous soyons sauvés) :

"Car, par une seule offrande, il a amené A LA PERFECTION POUR TOUJOURS ceux qui sont sanctifiés." (Hébreux 10 : 14)

Maintenant, nous sommes censés travailler à la sanctification de nos pensées et de nos actes de la vie de tous les jours, afin que le monde qui nous entoure puisse être au bénéfice de notre transformation (Matthieu 5 : 15, 16) :

"PURIFICATIONS-NOUS de toute souillure de la chair et de l'esprit, enachevant notre sanctification dans la crainte de Dieu." (1 Corinthiens 7 : 1)

C'est cette deuxième perfection, ou sanctification, qui est le sujet de notre chapitre. Elle s'obtient par la persévérance dans la transformation de nos pensées et de nos actes.

Un tel "programme" peut sembler au premier abord nous dépasser (moi le premier), c'est pourquoi je me dois, en enseignant ces choses, de vous préciser que c'est à la lumière de la grâce qu'il prend tout son sens et la possibilité d'être vécu.

Lorsqu'il est question de rechercher la perfection il n'est pas fait allusion à une perfection absolue, qui n'est possible ici-bas qu'à travers le sang de Jésus et qui ne le sera en pratique que lorsque nous aurons revêtu un corps glorieux.

Le sens du mot "perfection", correspondant à la perfection vers laquelle Dieu nous demande de tendre, est MATURITE.

Il est donc important de comprendre ce qu'est la marche dans la grâce, et pour cela de réaliser que LA NOTION DE PECHÉ ET DE PERFECTION DE DIEU N'EST PAS LA MEME QUE CELLE DES HOMMES.

Devenir parfait AUX YEUX DE DIEU ne correspond pas au fait de devenir infaillible dans tous ses actes et toutes ses paroles, mais à parvenir à un point où nous ne laissons plus le soleil se coucher sur notre colère ou sur aucun autre de nos manquements - ne pas confondre avec : ne plus avoir de manquements - et où nous demeurons continuellement dans le plan de Dieu pour notre vie (Ephésiens 4 : 26).

C'EST LA PERFECTION MALGRE L'IMPERFECTION !

La meilleure façon de ne jamais arriver à se sanctifier, est d'être obsédés du matin au soir par l'idée de se sanctifier, et d'imaginer que la perfection vers laquelle il nous est demandé de tendre est une perfection absolue - ce qui remettrait en question le principe même de la grâce.

Voilà ma définition de la perfection aux yeux de Dieu : Ne plus avoir de trou dans la cuirasse de la justice DONT NOUS REVET CHRIST (Ephésiens 6 : 14) ; en apprenant à être à l'écoute du Saint-Esprit qui veut nous diriger, et en ayant continuellement la bonne attitude de repentance à l'égard de nos manquements (Jean 16 : 13).

En disciplinant notre esprit, en apprenant à obéir au Saint-Esprit, en nous reprenant de suite par rapport à nos manquements, nous entretenons, développons l'image de Christ en nous jusqu'à ce qu'elle parvienne à un stade de maturité que l'on peut appeler "la mesure de la stature parfaite de Christ".

Une fois que ces choses sont comprises, nous pouvons nous armer de la pensée de rechercher la perfection, car c'est ce que la Parole de Dieu nous demande de faire :

"... afin que vous soyez PARFAITS et accomplis, SANS FAILLIR EN RIEN" (Jacques 1 : 3).

Il est rassurant de voir que Paul, l'apôtre, déclare ne pas avoir atteint cette perfection mais IL VISE CE BUT et nous encourage A FAIRE DE MEME (Philippiens 8 : 12). Dieu veut non seulement nous sanctifier mais aussi nous utiliser. Il veut nous

utiliser dans les dons du Saint-Esprit, nous encourageant, à travers sa première épître à l'église de Corinthe à vouloir, en tant qu'église également, le meilleur dans ce domaine :

"Aspirez aux dons les meilleurs." (1 Corinthiens 12 : 31)

Il nous encourage à marcher dans l'Amour, ce qu'il appelle une voie "par excellence".

Dieu veut que nous découvrions notre place dans Son plan parfait, le ministère, le travail, bref la destinée qu'il a préparée d'avance pour nous de toute éternité.

Qu'y a t-il de meilleur, que le plan qu'il nous a préparé d'avance ?

LE DOMAINE AFFECTIF

Dieu, toujours en digne Père, veut que nous soyons heureux. Les versets suivants l'attestent :

"Le malheur poursuit ceux qui pèchent, mais le BONHEUR récompense les justes." (Proverbes 13 : 21)

"Celui qui réfléchit sur les choses trouve le bonheur, et celui qui se confie en l'Eternel est HEUREUX." (Proverbes 16 : 20)

"...les hommes intègres héritent le BONHEUR." (Proverbes 28 : 10)

En donnant la loi à Israël, le Seigneur précisa à maintes reprises que l'observation des commandements avait entre autres buts, celui de rendre heureux les hommes de Son peuple et leurs familles (Deutéronome 4 : 40 ; 5 : 16, 29 ; 6 : 3, 18, 24 ; 10 : 13).

D'après la Bible, le bonheur parfait consiste à prospérer dans ces quatre domaines que sont les domaines spirituel, affectif, physique et matériel.

Mais la Bible relie spécialement le bonheur, le fait d'être heureux, comme la plupart d'entre nous d'ailleurs, au fait d'être béni dans le domaine affectif.

Dans Proverbes 18 : 22, nous pouvons lire :

"Celui qui trouve UNE FEMME trouve LE BONHEUR ; c'est une grâce qu'il obtient de l'Eternel."

Plus loin, il nous est précisé "... Une femme INTELLIGENTE" (Proverbes 19 : 14). Parmi les dix commandements, figure celui-ci :

"Honore ton père et ta mère, comme l'Eternel, ton Dieu, te l'a ordonné afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne." (Deutéronome 5 : 16)

La bonne qualité de nos rapports affectifs avec notre famille nous procure du bonheur, d'un côté parce qu'il y a de la joie à aimer et à être aimé et d'un autre parce qu'à la vue de cet amour qui est agréable à Dieu, Celui-ci nous envoie Sa bénédiction.

NOS RAPPORTS AFFECTIFS AGISSENT DIRECTEMENT SUR NOTRE BONHEUR. Dans 1 Pierre 3 : 7, il nous est dit :

"Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme, comme avec un sexe plus faible ; HONOREZ-LA, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi, AFIN QUE RIEN NE VIENNE FAIRE OBSTACLE A VOS PRIERES."

Dieu veut qu'une réelle HARMONIE règne dans notre couple, notre famille, notre foyer. Il veut pour nous que "ça baigne", comme on dit aujourd'hui.

La Bible enseigne à chaque membre de la famille : mari, épouse, enfants, parents, comment se comporter vis-à-vis des autres car la famille est destinée à être

le siège de l'Amour et du bonheur. Aujourd'hui plus que jamais, il nous faut savoir que Dieu est le Dieu de la famille :

"Dieu donne une famille à ceux qui étaient abandonnés, Il délivre les captifs ET LES REND HEUREUX." (Psaumes 68 : 7)

Le Seigneur veut que nous TROUVIONS le bonheur et que nous le FASSIONS CROITRE. La Bible dit :

"Fais de l'Eternel tes délices ET IL TE DONNERA CE QUE TON COEUR DESIRE." (Psaumes 37 : 4)

Et non "Il te donnera ce qu'il veut bien te donner. Si ça te plaît tant mieux, si ça ne te plaît pas tant pis..."

Lorsque vous demandez à la plupart des jeunes gens ce que leur coeur désire, ils vous répondent généralement : "Trouver ma moitié, fonder une famille".

Alléluia, c'est à cela que le Seigneur a destinés la plupart d'entre nous.

"L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair" car "il n'est pas bon que l'homme soit seul." (Genèse 2 : 18, 24) (Ephésiens 5 : 31).

Beaucoup de frères et soeurs raisonnent en se disant qu'ils ne savent pas si Dieu les appelle à se marier ou pas. Pourtant dans leur coeur ils brûlent du désir d'avoir une famille. Paul dit :

"... que chacun marche selon la part que le Seigneur lui a faite, selon l'appel qu'il a reçu de Dieu." (1 Corinthiens 7 : 17)

L'APPEL DE DIEU SE TROUVE DANS NOTRE COEUR :

"Heureux ceux qui placent en toi leur appui, ils trouvent DANS LEUR COEUR DES CHEMINS TOUT TRACES." (Psaumes 84 : 6)

Si notre coeur ne nous dit pas CLAIREMENT que nous avons reçu un appel "style Paul", à quoi bon faire des excès de spiritualité et être malheureux.

Si Dieu nous appelle à quelque chose, IL NOUS DONNE LES GRACES qui accompagnent cet appel ; et dans ce cas particulier, tant dans le domaine affectif que sexuel.

J'aborde ce sujet parce que je sais qu'il correspond à un besoin. J'ai remarqué que de nombreuses personnes qui proclament bien haut : "Moi je ne me marierai pas", le font en conséquence de frustrations du passé, plus que par appel. J'ai aussi constaté que lorsqu'elles le peuvent, ce sont les premières à se marier.

Dans une équipe d'évangélisation que je dirigeais, à un moment donné, il y avait un jeune homme et une jeune fille qui déclaraient séchement qu'ils ne se marieraient pas, chaque fois que le sujet de la famille était abordé ou frôlé au cours d'études bibliques. Et finalement, vous savez ce qui est arrivé ? Ils se sont mariés ensemble (le Seigneur a de l'humour).

La Bible nous enseigne à nous pardonner les uns les autres, à être PLEINS D'AFFECTION les uns vis-à-vis des autres (Colossiens 3 : 13) (Romains 12 : 10).

Quand vous avez des frères et soeurs qui vous aiment au lieu de vous juger, une femme qui vous encourage, mes amis vous avez des ailes pour être un gagnant.

Des gens qui expriment constamment des pensées ou des paroles négatives peuvent vous détruire.

Personnellement, je m'efforce de passer le moins de temps possible avec des personnes négatives, ou que je sens jalouses, ou autre, afin qu'elles ne déteignent pas sur moi. Par contre, j'ai une femme qui m'a toujours aidé et encouragé à aller de l'avant.. C'est un trésor inestimable pour un homme.

Il est une réalité que vous devez retenir : Votre femme ou votre mari DOIT ETRE AUSSI VOTRE MEILLEUR(E) AMI(E).

Une soeur s'exprimait ainsi : "Il y a des choses dont je ne parle pas à mon mari, j'ai besoin d'en parler à d'autres personnes". Je ne sais pas à qui incombait cet état de choses, à elle ou à son mari, mais il est triste d'en arriver à raisonner ainsi. Parlant au couple, la Bible affirme qu'ils sont une seule chair (Matthieu 19 : 5).

Dieu est le Dieu de la famille. L'église elle-même, n'est-elle pas supposée être une grande famille ? Ne chantons-nous pas "Oui nous faisons partie de la famille de Dieu..." ?

Paul dit à Timothée d'exhorter les vieillards comme des pères, les jeunes gens comme des frères, les femmes âgées comme des mères, celles qui sont jeunes comme des soeurs (1 Timothée 5 : 1, 2).

C'est souvent de manière un peu mécanique, qu'on appelle les autres chrétiens "frère... soeur", mais réalisons-nous vraiment ce que cela représente ?

Dieu nous veut heureux, PLEINEMENT heureux et IL SOUFFRE DE NOUS VOIR MALHEUREUX !

LE DOMAINE PHYSIQUE

Dans sa troisième épître, Jean dit à un frère nommé Gaïus :

"*Bien-aimé, je souhaite que tu prospères à tous égards ET SOIS EN BONNE SANTE...*" (3 Jean 1, 2)

Toute la Bible est inspirée de Dieu, nous n'en doutons point et Dieu nous parle à travers Ses serviteurs. Ce qu'il déclare à Gaïus par la bouche de Jean n'est autre que Sa volonté à son égard : Qu'il prospère et soit en bonne santé.

Ce que Dieu désire pour Gaïus, Il le désire pour chacun de Ses enfants, car on ne peut imaginer qu'il fasse de préférences, n'est-ce pas ? "Dieu ne fait point de favoritisme" (Romains 2 : 11).

Dans le domaine physique, la volonté de Dieu pour nous est UNE PLEINE SANTE SUR TOUS LES PLANS. Dans les Proverbes il nous est dit :

"...Crains l'Eternel, et détourne-toi du mal : Ce sera LA SANTE pour tes muscles, et un rafraîchissement pour tes os." (Proverbes 3 : 7)

"Mon fils, SOIS ATTENTIF à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux ; garde-les dans le fond de ton coeur CAR c'est la vie pour ceux qui les trouvent, C'EST LA SANTE POUR TOUT LEUR CORPS." (Proverbes 4 : 22)

Voilà des paroles merveilleuses sur lesquelles nous pouvons fonder notre foi.

Je tiens à préciser que si quelqu'un n'est pas en bonne santé, cela ne signifie nullement que cette personne ne craint pas l'Eternel et ne se détourne pas du mal ; ce n'est ni le sens profond de ces versets, ni ce que je sous-entends, et par avance, je m'élève contre toute pensée d'une telle nature qui pourrait venir à l'esprit de tel ou tel lecteur.

Ces versets nous révèlent notre droit dans le domaine physique : le droit d'être en bonne santé ! Ils nous enseignent la volonté de Dieu. Connaissant ce droit, cette volonté, nous pouvons dès lors mettre notre foi en action, parce que les choses ne se mettent pas en place toutes seules (1 Jean 5 : 14, 15).

Pour qu'une promesse soit confirmée dans la vie d'un chrétien, il faut que celui-ci croie de tout son coeur que ladite promesse le concerne.

Jésus s'est chargé à la croix, non seulement de nos péchés, mais AUSSI DE NOS MALADIES (Esaïe 53 : 4, 5) (Matthieu 8 : 17). C'est une REALITE toute aussi valable aujourd'hui qu'hier.

Pourquoi Dieu nous voudrait-il malade ? Quelle raison valable peut-il avoir pour nous vouloir malade ?

Parfois IL EST OBLIGÉ de PERMETTRE certaines choses, c'est vrai ; mais c'est du côté de l'homme que les CONDITIONS ne sont pas remplies pour que le miracle se produise.

Et l'histoire de Job ? Job était un homme juste qui marchait avec Dieu et ce n'est pas le péché qui fut la conséquence de ses malheurs. Mais si Satan a pu agir contre lui, c'est qu'il a trouvé chez lui une porte ouverte. Je pense personnellement que la réponse se trouve au verset 25 du chapitre 3 qui nous fait réaliser que l'ennemi a profité d'une période de crainte de la part de Job d'une part pour le réclamer, et d'une autre le cribler.

La crainte est généralement la prise que l'ennemi trouve chez beaucoup de chrétiens, qui n'en sont pas moins des gens consacrés et qui aiment le Seigneur.

Tous ces récits bibliques ont été écrits POUR NOTRE INSTRUCTION, afin que nous puissions EVITER certains problèmes. Au lieu de "justifier" beaucoup de choses en citant les héros de la Bible, il nous appartient de tirer des ENSEIGNEMENTS du récit de leur vie.

En lisant Job, je réalise combien l'ennemi est fourbe et peut avoir des droits sans même qu'il y ait péché, que tout en étant bon chrétien, plein d'Amour et de vertus, Satan peut m'atteindre si je n'apprends pas à mettre en action dans ma vie certaines lois qui vont DRESSER UN VERITABLE REMPART AUTOUR DE MOI ET DE MA FAMILLE. La Bible dit :

"... ne donnez pas accès au diable..." (Ephésiens 4 : 27)

En lisant la vie d'Abraham, je dois comprendre que je ne suis pas obligé d'attendre quarante ans pour que mes prières soient exaucées. Je peux tirer enseignement de ce qu'est la foi en utilisant ce que son histoire me révèle, alors que lui a été obligé de l'apprendre sur des années et même sur toute une vie.

Souvent nous utilisons mal ce que nous lisons dans la Parole et en tirons des enseignements contraires à ceux dont elle est censée nous communiquer.

Nous lisons qu'un tel a mis le pied dans un trou et AU LIEU DE FAIRE ATTENTION AUX TROUS, nous nous servons de ce texte pour JUSTIFIER que quatre-vingt pour cent des chrétiens mettent continuellement les pieds dans des trous.

Non, je ne peux absolument pas croire que ce qui est arrivé à Job puisse tout simplement arriver à tout chrétien, dans le but de l'éprouver sans qu'il y ait UNE RAISON PRÉCISE.

Cette seule pensée rendrait la vie chrétienne difficile à comprendre et à accepter ; à la limite cela pourrait même faire penser au jeu de la roulette Russe ou autre chose de ce genre : "Qui sait ? Demain, c'est peut-être moi.... ?"

Je fais partie des gens qui croient que Dieu ne désire pas que nous mourions de maladie. "Il faut quand même mourir," diront certains.

Oui, mais autant que notre mort soit à la gloire de Dieu. Nombreux sont les cas de chrétiens qui meurent en s'écriant : "Je vois le Seigneur (ou des anges) qui vient me chercher", et... hop... ils quittent leur "tente" terrestre.

L'ange de la mort est un ange de Satan (Apocalypse 20 : 14 Autant ne pas laisser, jusqu'à la fin, à ce dernier le plaisir de nous frapper.

On se fait facilement à l'idée d'être malade, d'être "patraque" en vieillissant, parce que c'est ce qui semble normal, inévitable. Mais ça, c'est le monde qui l'enseigne et qui le vit.

Une autre foi, basée sur d'autres raisonnements, engendrera des résultats contraires dont nous serons les bénéficiaires.

Moïse est mort rassasié de jours et en pleine force physique, pourquoi ne peut-il pas en être ainsi pour chacun de nous, dans la mesure où nous apprenons à rencontrer régulièrement le Seigneur "face à face" afin d'être continuellement renouvelés (Deutéronome 34 : 7).

Dieu, nous dit la Bible, veut nous rassasier de longs jours (Psaumes 91 : 16) (Exode 23 : 25).

Il y a des personnes qui sont appelées à mourir sous des persécutions, cela est vrai aussi, afin de porter témoignage (Daniel 11 : 35) (Luc 21 : 16).

Mais cette issue, celle d'être rassasié de longs jours ou encore d'être enlevé, sont les seules "options", permettez-moi l'expression, que Dieu nous propose DANS SON PLAN PARFAIT (Jean 21 : 18 à 19) (Job 5 : 26) (1Thessaloniciens 4 : 17).

Dieu veut le meilleur pour nous en ce qui concerne notre corps. Evidemment, Il nous a aussi donné de la sagesse et de l'intelligence : je ne peux pas manger "n'importe quoi" du matin au soir, me saturer de café, violer toutes les règles d'hygiène alimentaire, d'hygiène tout court et compter sur la puissance de guérison de Dieu pour me rétablir lorsque je suis malade.

Dans la mesure où notre vie EST EN REGLE avec Lui et que NOUS LUI FAISONS CONFIANCE, c'est-à-dire que nous acceptons de mettre notre foi EN ACTION, le Seigneur nous guérira si nous sommes malades, et ENTRETIENDRA notre santé. La Bible nous dit en effet :

"C'est lui qui GUERIT TOUTES TES MALADIES." (Psaumes 103 : 3)

Et aussi :

"J'ELOIGNERAI LA MALADIE du milieu de toi." (Exode 23 : 25)

LE DOMAINE MATERIEL

La tradition veut que l'homme spirituel soit complètement détaché des choses matérielles, que la pauvreté soit une vertu. Mais selon la Bible, LA PAUVRETE EST UNE MALEDICTION (Deutéronome 28 : 48).

En tant que chrétiens, nous ne sommes pas censés demeurer sous cette malédiction (Galates 3 : 13).

Quand vous avez été pauvre, que vous savez ce que représente le fait de ne pas avoir d'argent, ne pas même avoir de quoi acheter le sel alors que vous avez des enfants à nourrir, comme mon épouse et moi-même l'avons vécu à plusieurs reprises, VOUS SAVEZ que la pauvreté est une malédiction.

Dieu ne bénit pas Ses enfants en les rendant pauvres ou en entretenant leur pauvreté. La Bible nous enseigne qu'il les bénit en leur ouvrant "Son bon trésor" et en leur donnant des richesses (Proverbes 10 : 22) (Ecclésiaste 5 : 18).

Lorsque l'on n'a rien, on peut difficilement aider les autres. Celui qui n'a pas de véhicule fait du stop, mais celui qui en a un peut prendre l'auto-stoppeur. Parfois on fait des excès de spiritualité.

Dieu veut que nous ne manquions de rien, mais nous pensons tomber dans l'orgueil spirituel si nous aspirons à ne manquer de rien, à être en bonne santé, à être heureux.

On peut désirer ces choses par orgueil, il est vrai, pour prouver ceci ou cela, mais il faut savoir qu'il est NORMAL pour un pauvre de désirer être riche, pour un malade de désirer être guéri, pour quelqu'un qui est malheureux de désirer être

heureux ou de rencontrer un conjoint ; il est normal d'aspirer aux dons de l'Esprit, aux richesses spirituelles, affectives, physiques, matérielles.

Il n'y a rien de malsain là-dedans, encore moins d'anti-biblique, c'est HUMAIN, c'est NORMAL, AUSSI LONGTEMPS QUE NOS MOTIVATIONS SONT PURES.

Nos motivations sont impures si nous voulons prospérer pour prospérer, si nous voulons de l'argent pour nous offrir toutes sortes de villas, de voitures, pour faire de notre liberté "un prétexte de vivre selon la chair" (Galates 5 : 13).

Nos motivations sont impures si notre priorité, dans notre désir de prospérer, n'est pas de pouvoir ainsi mieux servir Dieu et notre prochain.

Elles sont impures également si nous ne savons pas, dans l'attente de la prospérité, nous contenter de ce que nous avons, et si celle-ci devient UNE CONDITION préalable pour servir Dieu.

Beaucoup de gens ont une fausse image de cet enseignement sur la prospérité parce qu'il a donné lieu à des abus.

S'appuyant là-dessus, certains chrétiens et serviteurs de Dieu se sont permis bien des débordements, d'autres ont davantage parlé de prospérité que de la croix de Christ, d'autres encore en ont profité pour soutirer de l'argent à des personnes trop crédules.

Mais de tels abus ne peuvent cependant remettre en question un enseignement Biblique. Ce n'est pas parce que Salomon a fauté avec des femmes étrangères que l'on doit remettre en question le contenu du livre de l'Ecclésiaste ou du Cantique des cantiques.

Je voudrais cependant attirer votre attention sur le fait que certains des serviteurs de Dieu qui parlent de prospérité, font des appels d'argent et ont fait l'objet de critiques et de médisances, sont en réalité des hommes d'une honnêteté à toute épreuve. Ne vous emparez pas trop facilement des bruits qui courrent sur un tel ou une telle.

Croire en la prospérité, ce n'est pas se vautrer dans les richesses, c'est désirer NE MANQUER DE RIEN, tant pour sa vie personnelle et celle de sa famille que pour le service que nous exerçons pour le royaume de Dieu.

Voilà pour moi une bonne définition de la richesse selon l'Evangile.

Dieu n'a rien contre les richesses, pas plus qu'il n'en a contre l'argent. Simplement, Il ne veut pas que les riches placent leur confiance dans leurs richesses ou s'enrichissent sur le dos des autres (1 Timothée 6 : 17, 18, 19) (Marc 10 : 17 à 27).

Il ne veut pas que nous aimions l'argent et soyons obsédés par l'idée d'en gagner (1 Timothée 6 : 10). On dit que l'argent est un bon serviteur mais un mauvais maître, c'est biblique. Je vous renvoie à ma brochure intitulée "Le chrétien et l'argent".

Ceux qui gagnent de l'argent ne sont pas forcément des escrocs. Ce sont souvent de gros travailleurs, des personnes sérieuses qui se font remarquer par leur assiduité dans un monde où beaucoup essayent toujours de donner le minimum d'eux-mêmes, et désirent en retour gagner le maximum.

Dieu ne veut rien de moins pour nous que l'abondance. C'est ce que nous montrent les versets suivants :

"Il y a GRANDE ABONDANCE dans la MAISON du juste." (Proverbes 15 : 6)

"Ils se RASSASIENT DE L'ABONDANCE de ta maison..." (Psaumes 36 : 9)

"...Dieu, qui nous DONNE AVEC ABONDANCE TOUTES CHOSES pour que nous en jouissions." (1 Timothée 6 : 17)

"Je suis venu AFIN que les brebis aient la vie, et QU'ELLES L'AIENT EN ABONDANCE." (Jean 10 : 10)

Nous devons être heureux avec la nourriture et le vêtement et ne pas être de ceux qui se plaignent, être heureux dans notre condition présente parce qu'à tout instant NOUS AVONS L'ESSENTIEL : CHRIST (1 Timothée 6 : 8).

Mais cela ne doit pas nous empêcher d'aspirer à nous élever à tous les niveaux, sachant que :

"Dieu PREND PLAISIR A LA PROSPERITE DE SON SERVITEUR" et qu'"Il ne refuse AUCUN BIEN à ceux qui marchent dans l'intégrité" (Psaumes 35 : 27 ; 84 : 12).

Les richesses et les biens matériels peuvent être un don du diable, c'est vrai ! (Luc 4 : 6). Mais ils peuvent être aussi un don de Dieu (Ecclésiaste 5 : 18), et une conséquence de l'expression de la sagesse de Dieu à travers nous :

"Avec moi (la sagesse de Dieu) sont LA RICHESSE ET LA GLOIRE, les biens durables et la justice." (Proverbes 8 : 18)

De Dieu viennent richesse et gloire, non pas des richesses et une gloire vaines, expression d'orgueil et de cupidité, mais bénédictions du Très-Haut à l'égard d'hommes et de femmes qui Le servent avec Amour et humilité, car Dieu est Celui qui élève ceux qui s'abaissent (Deutéronome 28 : 11) (Proverbes 18 : 12) (Luc 14 : 11).

Je tiens à préciser qu'un chrétien pauvre n'est pas un mauvais chrétien, ni un chrétien de seconde classe (à l'instant où j'écris ces lignes je suis, personnellement, loin d'être un chrétien riche) ; il peut être, en fait, bien plus spirituel que des chrétiens riches, mais c'est un chrétien qui A LE DROIT DE PROSPERER et qui ne le sait peut-être pas.

Une nuance importante à ne pas perdre de vue est que Dieu nous bénit AVEC SAGESSE. C'est-à-dire que la prospérité qu'il veut nous donner sera toujours proportionnée au lieu où nous nous trouvons.

Un chrétien américain manquerait de sagesse en vivant dans l'abondance à la manière américaine dans un pays où règne la famine. Son attitude deviendrait une occasion de chute pour beaucoup et discréditerait l'Evangile plus qu'autre chose.

La sagesse de Dieu consiste, entre autre, à prendre en considération les différents contextes dans lesquels différentes personnes peuvent se trouver. Dans un pays où les chrétiens sont persécutés, où leurs possessions leur sont enlevées A CAUSE DE CHRIST ce n'est pas le moment de se soucier de prospérer et de faire des affaires (Hébreux 10 : 34).

C'est dans un tel contexte que Paul conseille de ne pas se marier, "à cause des temps difficiles" (1 Corinthiens 7 : 26 à 38).

Certaines personnes reçoivent également un appel spécial de la part de Dieu, ce sont des exceptions dont il faut prendre en considération. Jean Baptiste, par exemple, demeura dans les déserts "jusqu'au jour où il se présenta devant Israël", il portait "un vêtement en poils de chameau et une ceinture en cuir autour des reins. Il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage" (Matthieu 3 : 4).

De par son appel, Jean Baptiste n'avait pas de femme ni d'enfants à nourrir, pas besoin de voiture, d'un appartement, etc. sa vie était destinée à être différente de celle de la plupart des enfants de Dieu.

La sagesse de Dieu doit diriger ce que nous faisons et croyons. Lorsque nous voulons saisir une promesse par la foi, il ne s'agit pas simplement de foncer, tête baissée, sans prendre en considération certains facteurs de première importance.

Mais, hormis certains cas, comme ceux cités ci-dessus, quel que soit le contexte dans lequel nous nous trouvons, si nous mettons en pratique la Parole de Dieu, nous allons prospérer A LA DIMENSION DE CE CONTEXTE.

Pour illustrer cela, le meilleur exemple que je connaisse est celui que Pat Robertson relate dans son livre "Les secrets du royaume" : Un pasteur s'occupait d'une église, dans un pays pauvre, et cette église était composée d'indigents. Un jour, le Seigneur lui apparut et lui dit : "Tu n'as pas enseigné à mes brebis toute Ma vérité".

Le pasteur réfléchit et dit au Seigneur : "Je leur ai enseigné le salut, le baptême du Saint-Esprit, la guérison divine par Tes meurtrissures, la sanctification, etc. je ne vois pas ce que j'ai pu omettre".

Le Seigneur répondit : "Tu ne leur as pas enseigné la dîme et les offrandes". Le pasteur de s'exclamer : "Mais Seigneur, c'est parce qu'ils sont si pauvres, ils n'ont pas d'argent à donner". Le Seigneur répondit simplement : "Je veux que tu les enseignes là-dessus".

C'est ce que le pasteur fit, un peu à contre-coeur. Les gens commencèrent à amener ce qu'ils pouvaient, aussi peu que cela fut, des poules, des oeufs car ils n'avaient pas d'argent. Le pasteur revendit une partie de ces dons pour avoir de l'argent à investir dans l'oeuvre de Dieu, garda le reste pour lui-même comme salaire.

Or, il s'avéra que les membres de cette congrégation commencèrent, A PARTIR DE LA, à prospérer et à être MATERIELLEMENT bénis comme jamais auparavant.

Jésus savait ce qu'il faisait en disant à ce pasteur d'enseigner les vérités de la dîme et des offrandes, car de ces vérités dépendent notre prospérité.

Non pas qu'il faut donner dans LE SEUL BUT de récolter, mais il faut donner par Amour sachant que Dieu qui est fidèle multiplie ce qui est donné. Si rien n'est donné, rien n'est multiplié.

Il n'est pas possible de parler d'abondance et de prospérité sans parler des règles qui, selon la Bible, nous permettent de prospérer. Ce sont les règles de la semence et de la récolte, selon qu'il nous est dit :

"SACHEZ-LE, celui qui SEME peu moissonnera peu, et celui qui SEME abondamment moissonnera ABONDAMMENT." "Celui qui fournit de la semence au semeur... vous fournira ET VOUS MULTIPLIERA LA SEMENCE." (2 Corinthiens 9 : 6, 10)

Ce sont les règles du don multiplié, car Jésus a dit :

"Donnez ET IL VOUS SERA DONNE : on versera dans votre sein une BONNE MESURE, serrée, secouée ET QUI DEBORDE." (Luc 6 : 38)

Je vous renvoie à mon livre sur le principe de la semence.

Celui qui ne respecte pas cette règle non seulement n'obéit pas à la Parole, mais VOLE Dieu, nous est-il affirmé dans la Bible (Malachie 3 : 7 à 12).

Par contre celui qui, MEME S'IL A PEU, l'observe et fait ainsi passer le Seigneur AVANT TOUT, prospère car il voit Dieu multiplier ce qu'il a donné et lui ouvrir "les écluses du ciel".

La Bible nous enseigne à HONORER DIEU AVEC NOS BIENS ET AVEC LES PREMICES de tous nos revenus et elle ajoute que la conséquence en est...qu'il ne nous reste plus rien parce que nous avons tout donné ?

Non ! Que nos greniers sont REMPLIS D'ABONDANCE (Proverbes 3 : 9, 10).

Dieu ne désire pas que nous soyons obsédés du soir au matin par l'idée de la bénédiction, ni que nous nous tourmentions pour nous enrichir (Proverbes 23 : 4).

Mais Il nous encourage à rechercher la bénédiction et à aspirer à la toucher du doigt, pour cela Il nous révèle dans Sa Parole comment la saisir (Josué : 1 : 8, 9).

La volonté du Seigneur est de nous nourrir "du MEILLEUR froment" et de nous RASSASIER "du miel du rocher" (Psaumes 81 : 17).